

SOCIÉTÉ ROYALE BELGE
DE
GÉOGRAPHIE

FONDÉE A BRUXELLES LE 27 AOUT 1876

BULLETIN

Publié par les soins de M J. DU FIEF, Secrétaire général

Vingt-sixième année. — 1902

BRUXELLES
SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ ROYALE BELGE DE GÉOGRAPHIE

116, RUE DE LA LIMITE, 116

—
1902

Heilbronn à Cannstadt. Le gouvernement s'est rendu compte de l'importance du projet, et il a soumis celui-ci au gouvernement du Grand-Duché de Bade dont la coopération est nécessaire pour l'entreprise du travail. Dans ces derniers temps, on a utilisé, en Allemagne, les rivières comme moyen de transport à bon marché, et le tonnage des bateaux de rivière et de canaux dépasse celui des bâtiments de mer d'environ un million de tonnes. C'est pourquoi les frais de transport sur les voies navigables allemandes ont diminué dans de sérieuses proportions, et ne s'élèvent pas tout à fait à un liard (1 liard = 2,6 centimes) par tonne et par mille.

(*The Geographical Journal*, février 1902).

CROATIE. — *L'homme paléolithique*. — On sait que l'homme existait dans plusieurs parties de l'Europe occidentale à l'époque glaciaire. Mais, jusque dans ces derniers temps, on ne connaissait que peu de chose sur sa présence dans l'Europe orientale pendant la même période. Récemment, dans le N.W. de la Croatie, on a trouvé une caverne contenant des ossements d'animaux de l'époque glaciaire, en même temps que des ossements et des outils de l'homme paléolithique. Il y avait des ossements d'ours des cavernes, d'urus, de rhinocéros, de daim, de marmotte et d'ours. Un tel assemblage indique que le dépôt appartient à une période interglaciaire chaude. Les armes et les outils sont très primitifs, et le nombre d'os humains fendus et marqués par le feu prouve que l'homme était cannibale. Dans leur ensemble, les ossements humains ressemblent fort à ceux découverts dans les cavernes du Rhin inférieur et de la Meuse. Ils diffèrent cependant dans certains détails, relatifs spécialement à la denture.

(*The Scottish Geogr. Mag.*, mars 1902).

CAUCASE. — *Morphologie*. — Dans son ouvrage récent, Merzbacher répète l'assertion courante que le Caucase ne contient ni lacs, ni chutes d'eau. Le Caucase ayant été recouvert de glaciers comme les Alpes, leur absence doit donc être expliquée encore. En effet, les hautes montagnes, qui ont été soumises à la glacification, contiennent des lacs et des chutes d'eau. Richter pense que les lacs doivent exister dans le Caucase, et qu'on les découvrira lorsque les explorateurs, au lieu de se confiner dans les régions encore occupées par les glaciers, auront porté leur attention sur les vallées latérales.